Le Professeur Adolphe Dupont

Le Professeur Adolphe Dupont s'est éteint à Namur le 5 juin 1982, dans l'hôtel familial qu'il affectionnait et où il exerça la dermatologie pendant plus de 50 ans.

Né dans cette jolie ville mosane le 24 mai 1898, il y accomplit ses humanités au Collège Notre-Dame de la Paix. Il s'inscrivit ensuite à l'Université catholique de Louvain et fut promu docteur en médecine en 1925. Il suivit pendant quelques mois les travaux de la Clinique dermatologique du Professeur Aimé Morelle à Louvain, puis alla passer un an à Strasbourg auprès du Professeur L.-M. Pautrier. Ensuite ce fut Paris et l'Hôpital Saint-Louis, où il devint l'élève d'Achille Ci-vatte. Ces deux stages devaient le marquer de façon indélébile pour le restant de sa vie.

Enthousiaste, passionné, intransigeant, il avait puisé chez ses maîtres Pautrier et Ci-vatte la rigueur clinique et la connaissance approfondie de l'anatomie pathologique. Introduit par le Docteur Paul François, directeur de l'Hôpital dermatologique Notte-bohm, il devint membre de la Société belge de Dermatologie en 1930. François et lui

1 Dans la rédaction de cet hommage à la mémoire du Professeur Dupont, nous avons fait appel tant à nos souvenirs personnels qu'aux témoignages de MM. Bour-lond et Lachapelle, ses anciens disciples, à qui nous exprimons notre gratitude pour leur aimable collaboration.

s'étaient connus à Anvers où Dupont assurait la consultation de dermatologie de l'Hôpital Saint-Vincent, consultation à laquelle il resta fidèle jusqu'à la guerre de 1940. Médecin de réserve, il reprit du service actif à la fin de 1944 et à partir de 1945, il dirigea le Centre dermato-vénérologique de l'Hôpital militaire de Namur. Il n'accéda que tardivement au professorat, car ce n'est qu'en 1955 qu'il put prendre, à l'Université catholique de Louvain, la succession du Professeur N. Yernaux, atteint par la limite d'âge 2 ans auparavant.

Dès son accession à la chaire, il imprima à son service un rythme de travail intensif et lui acquit rapidement une brillante notoriété. Il n'était d'ailleurs pas un inconnu

Nécrologie

dans le monde dermatologique et ses travaux antérieurs faisaient autorité. Dupont a beau-coup publié, et aucun de ses articles n'est indifférent. Son intérêt allait avant tout à l'histopathologie, mais pas seulement cutanée, car il avait de solides notions d'anatomie pathologique générale. Il fut le premier à donner, à la Société beige de Dermatologie, droit de citer à l'étude histologique systématique des affections cutanées. Il s'est intéressé particulièrement aux tumeurs et aux dermatoses bulleuses. Il écrivit des articles sur l'épithélioma calcifié de Malherbe, les tumeurs sudoripares, le kérato-acanthome, l'épithélioma spinocellulaire, l'acantholyse dans le pemphigus et la maladie de Hailey-Hailey. On lui doit la première observation de ce qu'on appelle à présent la «papulose lymphomatoïde», ainsi que l'observation princeps, en collaboration avec J.M. Lachapelle, de la thélaïsmose cutanée par la polyvinylpyrrolidone (maladie de Dupont et Lachapelle). Sa thèse d'agrégation, en 1951, sur «L'angioréticulomatose cutanée (Sarcome multiple idiopathique pigmentaire de Kaposi)» couronnait une série d'articles déjà consacrés à cette affection, et ses travaux sur l'histologie et l'histopathologie du système nerveux de la peau (poursuivis actuellement par son successeur, le Professeur Bourlond) lui permirent de réunir à Louvain, en une séance spéciale, les meilleurs spécialistes européens de la question.

Dupont écrivait une langue scientifique

claire et précise; s'attachant toujours à l'essentiel et ne se perdant jamais dans des détails.

Membre titulaire de la Société française de dermatologie, il était également membre d'honneur de plusieurs sociétés européennes de Dermatologie et Docteur honoris causa de l'Université de Besançon. Il fut président de la Société beige de Dermatologie et de la Société beige antivénérienne.

Jusqu'à la fin de sa vie son intérêt pour les réunions scientifiques était demeuré extrêmement vivace. Fidèle en amitié, il était resté profondément attaché à la clinique dermatologique de Strasbourg, où il se rendait fréquemment, de même qu'aux séances de la Société française de Dermatologie.

Dupont avait un tempérament d'artiste pictural. Ses croquis, ses rares eaux-fortes sont d'excellente facture et il s'est adonné à la peinture avec talent. Très entier dans ses convictions, qu'il énonçait avec force et passion, il avait des idées très arrêtées sur l'art contemporain, qu'il dédaignait en bloc, réservant ses admirations pour certains peintres d'autrefois. Il était très attaché à la conservation du patrimoine artistique de notre pays et fut pendant de longues années le Président écouté de la Société archéologique de Namur.

C. C'est une belle figure de la dermatologie beige qui a disparu.

J. Piérard Marg. Ledoux